

“L’Amour ne passera pas...”

Frère Stéphane, franciscain revenant du Maroc pour quelques semaines en France, ressentait comme une chape de tristesse sur la France. Pourtant le Maroc est confronté à de nombreux, et graves problèmes.

La Parole de Dieu aujourd’hui, peut nous aider à recevoir un remède, une joie. Oh, pas de manière magique et immédiate (mais on ne sait jamais). Mais la Parole reçue régulièrement, peut nous travailler en profondeur et faire sourdre une joie bien profonde.

Quand Dieu parle à Jérémie. Il dit : “Avant même de te former dans le sein maternel, je te connaissais.” Et ce qui est vrai pour Jérémie, l’est également pour nous. Nous sommes connus chacun dans l’Amour de toute éternité. Et non seulement connus mais aussi appelés : “Je ferai de toi un prophète”. Dieu nous donne également une mission personnelle et collective.

Le deuxième texte de la liturgie développe cette mission commune à chacun. Saint Paul nous encourage à chercher ce qui est de meilleur, à avoir de l’ambition, de l’envergure. “Je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres.” Il le fait en citant des situations très fortes -mais inutiles- s’il n’y a pas l’amour. Même être brûlé vif est inutile s’il n’y a pas l’amour. L’amour est ce qui est central dans notre existence chrétienne et tout doit être relatif à cela. Un moyen pour nous y aider est de regarder chaque jour comment nous avons vécu la journée. Trois mots peuvent nous aider; “Merci, Pardon, Demain”.

Merci ; repérer ce qui a été beau, bon, vrai autour de nous et en nous au cours de la journée, et en remercier vivement Dieu.

Pardon : repérer ce qui n’a pas été dans le sens de l’amour, non pour culpabiliser, mais pour prendre dorénavant un autre chemin.

Demain : envisager le lendemain avec l’un ou l’autre petit pas que nous pouvons faire dans le sens d’aimer davantage.

Le troisième texte nous montre Jésus confronté aux habitants de son village de Nazareth. Il ose leur dire “un prophète n’est pas accueilli dans son pays”. En parlant ainsi, il montre qu’aimer n’est pas seulement dire ce qui plaît aux autres, mais ce exprimer ce qui est vrai.

Puissions-nous aimer comme Jésus; de manière forte, douce, ajusté au réel que nous rencontrons.

*Frère Michel Laloux*